

Browsing
a curious small planet



MENU WEBDOC'S

Marker's path

Une histoire prototypique

A Prototypical History

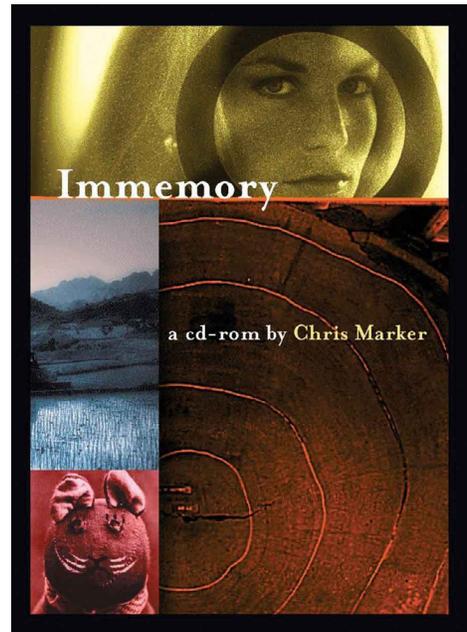
Martin Bonnard Viva Paci

Une histoire prototypique

par Martin Bonnard et Viva Paci

Nous suggérons de voir un enchaînement entre le webdoc et une tradition des années 2000 davantage restée dans une dimension que nous considérons de l'ordre du prototype : celle des CD-ROM et des DVD-ROM interactifs^[1]. Trois différentes expressions de cette mouvance peuvent être rappelées : *Immemory* (Chris Marker, 1997), *Anarchives* (Antoni Muntadas, Michael Snow, Thierry Kuntzel, Jean Otth et Fujiko Nakaya, 1999-2012) et *Our Secret Century: Archival Films from the Darker Side of the American Dream* (Rick Prelinger, 1996-1998). Ces trois références sont rassemblées malgré leurs visées distinctes.

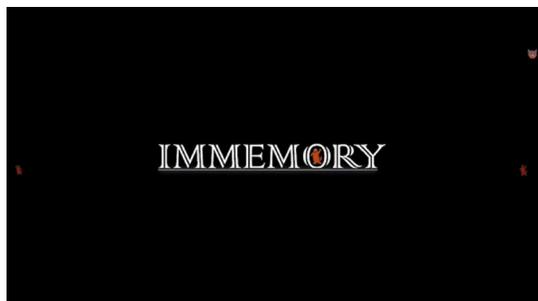
Chris Marker réalise, en tant que bricoleur, un DVD-ROM qui lui offre la possibilité d'organiser une trame de réminiscences et de nouveaux parcours. Il réunit plusieurs types d'objets : une partie de ses archives photographiques, des créations infographiques artisanales, des textes et des créations sonores minimalistes. En parcourant ce DVD-ROM, on est confronté à des trajectoires typiquement markériennes, mêlant autobiographie imaginaire, expériences de voyage, réflexions sur la guerre et questionnements sur l'acte de création. Cela ponctue ironiquement les choix proposés par l'interactivité de l'objet. La série *Anarchives* est un projet qui invente une forme de musée interactif. Chaque volume de cette série est un DVD-ROM réalisé par un auteur (Antoni Muntadas, Michael Snow, Thierry Kuntzel, Jean Otth et Fujiko Nakaya). Celui-ci devient le conservateur en chef de la présentation de ses propres archives ainsi que des éléments qu'il y rattache pour articuler la visite. *Our Secret*



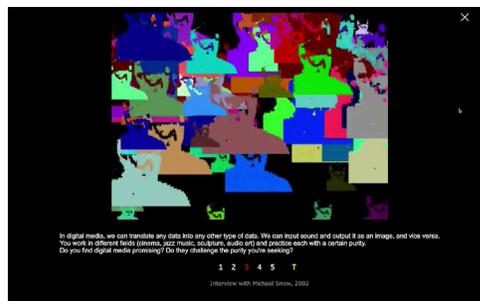
Jaquette avant du CD-ROM *Immemory*.
[Voir la fiche.](#)

Century: Archival Films from the Darker Side of the American Dream est quant à lui une collection de 12 CD-ROM. Les matériaux qui constituent le cœur du projet sont des films des archives Prelinger – films industriels, commerciaux et autres *useful movies*^[2]. Rick Prelinger, réalisateur du projet, est le « bonimenteur » qui apparaît dans des clips vidéo intercalés dans les images d'archives. Il propose un montage, à partir des traces de la civilisation américaine contenues dans les films, de divers discours sur l'Amérique.

Une création d'auteur (*Immemory*), un projet muséal (*Anarchives*), une anthologie cinématographique (*Our Secret Century*) : ces trois expérimentations liées à la *database logic*,

Capture d'écran du CD-ROM *Immemory*.

[Voir la fiche.](#)

Capture d'écran du DVD-ROM *Anarchiv 2: Digital Snow*, republié en ligne en 2012. [Voir la fiche.](#)

notion proposée et bien analysée par Lev Manovich^[3], offraient à l'histoire des médias une nouvelle voie pour une transmission des objets, l'articulation de discours sur les contextes qui les entouraient et l'invention d'une manière d'amener le spectateur à découvrir tout cela. Ces supports numériques, CD-ROM et DVD-ROM, en plus de transmettre des fragments audiovisuels accompagnés d'un discours, contenaient aussi une manière expérimentale de les exposer, inventant à chaque fois la structure qui les articulait et l'interface pour y accéder. Précieux dans une optique de partage créatif et novateur des connaissances, ces objets ont connu une fortune éphémère. Si le volume *Digital Snow d'Anarchiv* a bénéficié d'une migration sur le Web – il est toujours accessible en ligne –, les autres objets sont difficiles à consulter aujourd'hui en raison des changements apportés aux systèmes d'exploitation informatiques. C'est peut-être ici une des raisons de leur existence en tant que prototypes seulement^[4].

Le webdocumentaire, qui a fleuri une dizaine d'années plus tard, gagne à être mis en série avec ces constructions archivistiques et d'auteur^[5]. Comme ces dernières, il tend à un type de partage de connaissances qui implique un spectateur actif, en mesure de suivre des parcours complexes et de combler les lacunes qu'une structure délinéarisée contient toujours.

[1] Aux premiers temps de ces phénomènes, ces études se démarquèrent à peu près en temps réel: François Albera, « Archéologie de l'intermédialité: SME/CD-ROM, l'apesanteur », *Cinémas 10*, n°s 2-3 (printemps 2000): 27-38; Caroline Martel, « Our Secret Century: archives filmiques, nouveaux médias et historiographie », *Sociétés et représentations*, n° 9 (avril 2000): 241-248.

[2] Charles Acland et Haidee Wasson, dir., *Useful Cinema* (Durham, Caroline du Nord: Duke University Press, 2011).

[3] Lev Manovich, *The Language of New Media* (Cambridge, Massachusetts: MIT Press, 2001).

[4] Sur notre emploi de la notion de prototype, voir Viva Paci, « Regarder la machine », dans *La machine à voir: à propos de cinéma, attraction, exhibition* (Villeneuve d'Ascq: Presses universitaires du Septentrion, 2012).

[5] Une autre voie possible pour retracer l'histoire du webdocumentaire le relie aux exigences économiques de création de contenus audiovisuels originaux afin d'étoffer les sites Internet, au tournant des années 2000. Ces contenus répondaient vraisemblablement à une volonté d'augmentation du trafic, inscrite dans la logique des portails et dans le but de rendre payantes les visites grâce à la publicité. Quelques années plus tard, on retrouve une logique semblable sur les sites Web des organes de presse. À la reproduction des articles de la version papier on associe des créations audiovisuelles, extension du photojournalisme.

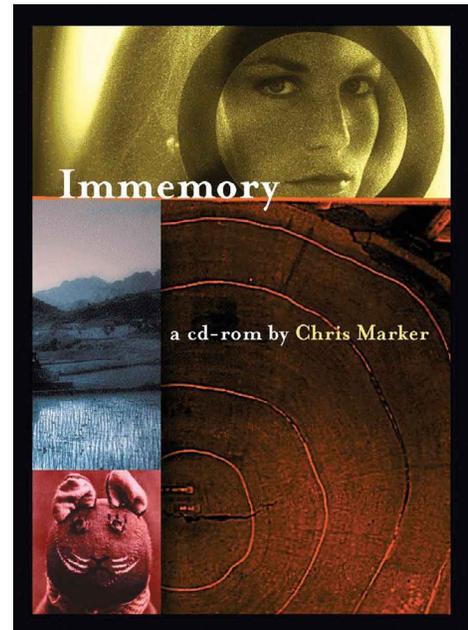
A Prototypical History

by Martin Bonnard and Viva Paci

Translation: Timothy Barnard

We suggest that there be seen a linkage between the webdoc and a tradition in the 2000s which remained for the most part, we believe, prototypical: that of the interactive CD-ROM and DVD-ROM.^[1] Three different expressions of this trend can be recalled here: *Immemory* (Chris Marker, 1997); *Anarchives* (Antoni Muntadas, Michael Snow, Thierry Kuntzel, Jean Otth and Fujiko Nakaya, 1999-2012); and *Our Secret Century: Archival Films from the Darker Side of the American Dream* (Rick Prelinger, 1996-1998). These three references are mentioned together here despite their different aims.

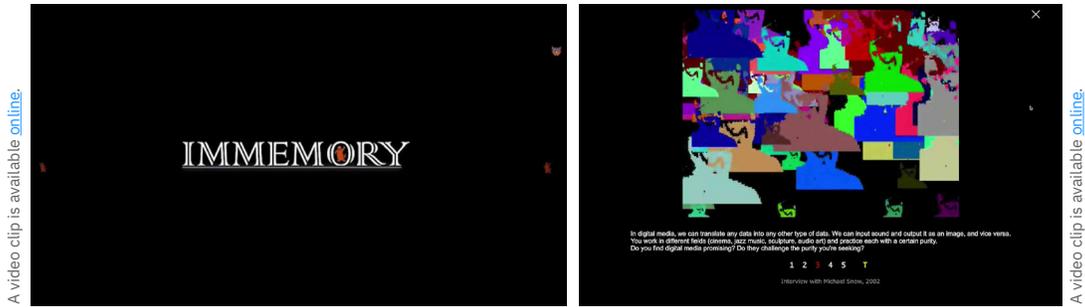
Chris Marker, a bricoleur, made a DVD-ROM which gave him the opportunity to organize a series of reminiscences and new paths. He brought together several kinds of objects: part of his photographic archives, artisanal computer graphics, texts and minimalist sound creations. Going through this DVD-ROM, one is faced with typical Marker-like trajectories which mix imaginary autobiography, travel experiences, thoughts on war and an interrogation of the act of creation. These function as ironic punctuation of the choices offered by the object's interactivity. The series *Anarchives* is a project which invents the form of an interactive museum. Each volume in this series is a DVD-ROM made by an author (Antoni Muntadas, Michael Snow, Thierry Kuntzel, Jean Otth and Fujiko Nakaya) who becomes the chief curator of a presentation of his or her own archives, along with elements he or she attaches to it to structure the visit. For its part, *Our Secret Century: Archival Films from the Darker Side of the American Dream*



Front cover of the CD-ROM *Immemory*.
[See database entry.](#)

is a collection of twelve CD-ROMs. The materials which make up the heart of the project are films from the Prelinger archive: industrial films, commercial films and other kinds of “useful movies.”^[2] Rick Prelinger, the project's director, is the “lecturer” appearing in the video clips inserted into the archival images. He has created a montage out of traces of American civilization found in films and diverse discourse on the country.

An authorial creation (*Immemory*), a museum project (*Anarchives*) and a film anthology (*Our Secret Century*): these three projects connected to a “database logic,” a concept proposed and examined in depth by Lev Manovich,^[3] provided the history of media with a new path



Screenshot from the CD-ROM *Immemory*.
[See database entry.](#)

Screenshot from the DVD-ROM *Anarchive 2: Digital Snow*, republished online in 2012. [See database entry.](#)

for transmitting objects, for connecting discourses on the contexts around them and for the invention of a way of leading viewers to discover all that. These digital supports, the CD-ROM and DVD-ROM, in addition to transmitting audiovisual fragments accompanied by a discourse, also contained an experimental manner of exhibiting them, each time inventing the structure connecting them and the interface for gaining access to them. Invaluable from the perspective of creative and innovative knowledge sharing, these objects met with fleeting fortune. While the *Digital Snow* volume of *Anarchives* has benefitted from migration to the Web – it is still accessible online – the other objects are difficult to consult today because of changes to the way electronic files are read. This may be one reason for their existence as prototypes only.^[4]

The web documentary, which blossomed a decade later, benefits from being placed in series with the author’s archivist constructions.^[5] Like the latter, the webdoc tends towards a kind of knowledge sharing which involves active viewers able to follow complex paths and to fill in the gaps which a non-linear structure will always have.

-
- [1] In the early stages of these phenomena, these studies appeared pretty much in real time: See François Albera, “Archéologie de l’intermédialité: SME/CD-ROM, l’apesanteur,” *Cinéma 10*, nos. 2-3 (Spring 2000): 27-38; and Caroline Martel, “Our Secret Century: archives filmiques, nouveaux médias et historiographie,” *Sociétés et représentations* 9 (April 2000): 241-48.
 - [2] Charles Acland and Haidee Wasson, eds., *Useful Cinema* (Durham: Duke University Press, 2011).
 - [3] Lev Manovich, *The Language of New Media* (Cambridge, Massachusetts: MIT Press, 2001).
 - [4] On our use of the concept prototype, see Viva Paci, “Regarder la machine,” in *La machine à voir: à propos de cinéma, attraction, exhibition* (Villeneuve d’Ascq: Presses universitaires du Septentrion, 2012).
 - [5] Another possible path for tracing the history of the webdoc connects it with the economic demands of creating original audiovisual content to fill websites in the 2000s. It would appear that this met a desire to increase traffic, part of the logic of portals and with the goal of making visits profitable through advertising. A few years later, we see a similar logic on the websites of the press organizations. There audiovisual creations appear alongside reproduced articles from the body’s paper version, creating an extension of photojournalism.